

RÉGARDS SUR...

LA TRANSMISSION DE RÉPERTOIRE AVEC ARNAUD MAHOUY MALANDAIN BALLET BIARRITZ



Arnaud Mahouy est artiste chorégraphique, chargé de développement artistique du Malandain Ballet Biarritz. Avec Dominique Cordemans, responsable sensibilisation / transmission du répertoire aux pré professionnels, il a dirigé les étudiants du PESMD Bordeaux Nouvelle-Aquitaine dans le projet *Bolero*, une des œuvres emblématiques de Thierry Malandain, directeur/chorégraphe de la compagnie. Arnaud revient sur son parcours, nous explique ses missions et raconte son travail de transmission avec les étudiants du PESMD. Retour sur expérience...

Propos recueillis en mai 2023 par CH_@PESMD de Bordeaux / Photos ©Pierre Planchenault

Pourriez-vous tout d'abord nous raconter votre parcours ?

Chez moi tout le monde joue d'un instrument et particulièrement du piano. Dès le plus jeune âge, j'ai ressenti le besoin de danser. J'ai débuté à 12 ans dans une petite école à côté de chez moi avec un merveilleux professeur qui m'a donné la passion de cet art et le goût du travail.

À 14 ans, je suis rentré au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où j'ai passé 5 années.

Une fois diplômé, j'ai rejoint le Malandain Ballet Biarritz. J'ai eu la chance d'auditionner à un moment où un danseur partait.

Il est assez rare qu'une place se libère ; je réalisais ainsi un rêve !

C'est un parcours assez linéaire, je crois que j'ai eu beaucoup de chance.

Pendant 16 ans j'ai interprété le répertoire de Thierry Malandain et parcouru la France et le monde avec cette magnifique troupe.

Afin de penser ma reconversion, j'ai repris mes études il y a 4 ans au sein du cursus de Sciences-Po Paris destiné aux sportifs de haut-niveau. Cela m'a accompagné à prendre la décision de quitter la scène et de continuer à servir la Danse autrement.

Vous avez fait vos adieux à la scène il y a à peine 2 ans ; en quoi consiste votre mission aujourd'hui ?

Mon moteur était véritablement de trouver comment continuer à servir la Danse en passant de « l'autre côté ».

Les dernières années de ma carrière de danseur, j'étais déjà très investi dans de nombreux projets en dehors de la scène.

J'ai commencé à m'occuper du Fonds de dotation Malandain Pour la Danse que nous avons créé pour soutenir l'émergence chorégraphique, la formation et la reconversion des danseurs, ainsi que la recherche et l'édition de travaux sur l'histoire de la Danse.

Ce fonds de dotation est devenu une **Fondation pour la Danse** abritée à l'Académie des Beaux-Arts, dont Thierry Malandain est membre et le premier chorégraphe élu de la section de chorégraphie.

Parallèlement, Thierry Malandain et Yves Kordian m'ont confié un poste nouveau qu'ils voulaient créer depuis longtemps dans la structure.

Je suis aujourd'hui en charge du développement artistique au sein de la compagnie. (...)



Mes missions sont vastes et vont des partenariats aux relations institutionnelles en passant par la coordination du festival international que nous organisons en septembre, *Le Temps d'aimer*, mais également prendre soin du répertoire de Thierry Malandain.

Comment avez-vous abordé cette nouvelle vie ?

Tout s'est fait de manière assez naturelle. J'ai beaucoup pensé ma reconversion, beaucoup travaillé également. Je pense qu'il faut du temps pour trouver et prendre sa place dans un nouveau rôle. Finalement c'est comme la scène, il faut se mettre au travail et laisser les choses infuser.

Quelle place la pédagogie tient-elle dans votre travail ?

J'ai la chance d'avoir quelques moments dans la saison où je peux retrouver le studio et accompagner des danseurs dans la découverte de l'univers de Thierry Malandain.

Ces moments sont pour moi essentiels, ils me rebranchent au cœur de mon travail et sa raison d'être. C'est dire le plaisir que j'ai pris à travailler avec les étudiants du PESMD.

Comment est né ce projet avec le PESMD de Bordeaux ?

Ce projet est né d'une invitation de Célia Thomas, la directrice Danse du PESMD. C'est son souci de permettre aux étudiants de traverser la danse de Thierry Malandain qui a permis de construire un projet global autour des répertoires que je trouve essentiels. En France, la danse a donné une place très importante à la création, ce qui est une chose précieuse, mais nous avons peut-être un peu oublié de faire vivre les répertoires qui font la richesse de cet art.

Que demande Thierry Malandain dans la pédagogie et la transmission de répertoire ?

Thierry Malandain a un rapport très généreux à la transmission. Son but est que chacun puisse émerger de cette danse, que les singularités, les signatures personnelles - comme il dit - puissent se révéler.

J'ai tenté de faire ce chemin avec les étudiants du PESMD en leur expliquant que dans cette danse néoclassique très structurée, écrite et précise, se cache une immense liberté pour l'interprète.

Comment définiriez-vous la danse de Thierry Malandain ?

La danse néoclassique de Thierry Malandain est musicale, précise, à la fois ancrée dans le sol et néanmoins verticale. C'est une danse qui toujours sert un propos. Je crois que c'est un chorégraphe d'une grande humanité pour lequel danser est un acte sacré, un don de soi essentiel. C'est cela que je retrouve dans sa danse.



La richesse des ballets de Thierry c'est qu'ils nous relient tous à une part profonde de nous, dans notre humanité collective et universelle. Je ne crois pas qu'un ballet de Thierry Malandain puisse être hermétique.

Quelle en est la particularité de la pièce *Boléro* ? Ses aspérités ? Ses caractéristiques ?

Cette pièce est un véritable voyage, une danse de groupe qui monte en crescendo. C'est une pièce chorale ou le groupe, «la meute» permet de faire émerger les individus. C'est passionnant de voir comment cette unisson n'écrase pas mais révèle les personnalités.



Pouvez-vous décrire le processus de transmission de cette pièce ?

Transmettre *Boléro* c'est commencer par intégrer 16 minutes de mouvement et de musicalité. C'est un long travail de mémorisation mathématique. À cela s'ajoute un travail très important sur les qualités de mouvement et les intentions. Tout ce travail essentiel permet ensuite de libérer le talent et l'énergie des interprètes.

Quels ont été vos outils pédagogiques ?

J'ai avant tout usé de confiance. Plutôt que calquer l'attente d'un rendu, je suis parti d'eux, de leur talent et de leurs qualités. J'étais à leur service dans ce voyage qu'ils menaient au cœur de ce travail.



Comment avez-vous « reçu » la prestation des étudiants du PESMD ?

Dans cette pièce de groupe j'ai pu voir chacun d'eux, chacune de leur personnalité.

Ils ont tous pris le risque de sortir d'eux même. C'était très beau à voir.

... Et Thierry Malandain ?

Il a été très touché de voir cette classe qui mélange des danseurs de classique, jazz et contemporain, s'appropriier sa danse et que chacun y trouve un cadre puissant pour y mettre tout de soi.

Quel souvenir garderez-vous de cette expérience avec les DE2/2023 ?

Difficile de n'en garder qu'un. Je me souviens du sentiment jouissif de voir la pièce prendre forme et de les voir chacun trouver leur place à l'intérieur ; le bonheur aussi du souvenir de les voir se dépasser, chacun à des endroits différents en fonction de qui ils sont.

Je garde d'eux leurs différences. Différences de formation, de style, de personnalités.

Une grande cohésion humaine malgré cet éventail.

Que retirez-vous de ce travail avec les jeunes en formation / les pré professionnels ?

Je retiens leur bienveillance, leur ouverture et la beauté de la jeunesse quand elle est à ce point passionnée. Je suis reparti de cette période avec eux plein d'énergie pour le reste de mes projets. Ils sont un véritable courant électrique.

Qu'avez-vous envie de leur dire aujourd'hui ?

Leur dire que je me suis senti accueilli et que je me suis senti danseur parmi eux. Pour ça évidemment un immense merci.



Quels conseils leur donneriez-vous ?

De continuer d'être curieux.

De garder à l'esprit qu'aucune danse ne leur est fermée.

D'enseigner la danse en gardant à l'esprit qu'on ne sait jamais tout à fait tout.

Et surtout, quoi qu'ils fassent, que la passion et la générosité sont des outils qui marchent à tous les coups.

Et à vous, que peut-on vous souhaiter ?

De continuer à servir la danse et de bientôt revenir vous voir...

EN SAVOIR +
Malandain Ballet Biarritz
www.malandainballet.com

